

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

jeudi 7 novembre 2024

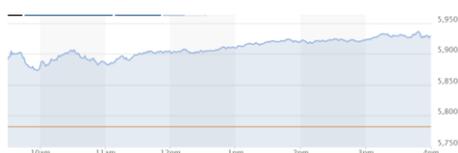
Wall Street anticipe un « nouvel âge d'or » pour les entreprises américaines !

- S&P 500 : 5 929 (+ 2,5%) / VIX : 16,27 (- 20,6%)
- Dow Jones : 43 730 (+ 3,6%) / Nasdaq : 18 983 (+ 3,0%)
- Nikkei : 39 341 (- 0,4%) / Hang Seng : 20 800 (+ 1,3%) / Asia Dow : + 1,0%
- Pétrole (WTI) : 72,05 \$ (+ 0,5%)
- 10 ans US : 4,438% / €/€ : 1,0743 \$ / S&P F : + 0,2%

(À 6h35 heure de Paris, Source : Marketwatch)

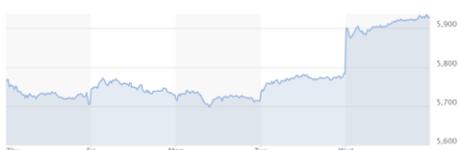
S&P SECTORS	Day	Week	Month	Year to date
FINANCIALS	6.2%	5.3%	8.5%	68.1%
INDUSTRIALS	3.9%	4.5%	4.3%	59.5%
CONSUMER DISCRETIONARY	3.6%	5.4%	6.7%	30.3%
ENERGY	3.5%	6.0%	-0.1%	150.7%
TECHNOLOGY	2.5%	0.8%	4.0%	98.9%
COMM. SVS	2.4%	0.7%	2.8%	47.7%
MATERIALS	1.2%	0.1%	-0.5%	30.8%
HEALTH CARE	0.2%	0.0%	-2.5%	30.3%
UTILITIES	-1.0%	-2.0%	-4.6%	23.4%
CONSUMER STAPLES	-1.6%	-0.8%	-2.0%	22.9%

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les principaux indices de Wall Street ont clôturé à des niveaux records après la victoire de Donald Trump à l'élection présidentielle. L'indice S&P 500 a débuté la séance en hausse, autour du seuil des 5 900 points (+ 2,0%) et il a continué à monter tranquillement, sans volatilité, sur la séance, pour gagner près de 30 points supplémentaires. L'indice clôture à 5 929, sur un gain de 146 points, soit 2,5%. L'optimisme des investisseurs affecte aussi l'indice Nasdaq, en hausse de 544 points, à 18 983 (+ 3,0%) et le Dow Jones à 43 730 (+ 1 508 points), qui s'envole de 3,6%, marquant sa meilleure séance depuis 2022. L'indice Russell 2000 des petites capitalisations, susceptibles de profiter en outre d'un relèvement des droits de douane promis par Donald Trump, a pour sa part bondi de 5,8% à un plus haut de trois ans. **L'optimisme des investisseurs est alimenté par les attentes selon lesquelles une deuxième administration Trump apportera des politiques favorables aux entreprises telles que des réductions d'impôts, la déréglementation et des tarifs douaniers, qui devraient stimuler la croissance économique et les bénéfices des entreprises.** En tête de la reprise, les secteurs qui devraient bénéficier le plus des politiques de Trump, notamment les services financiers, l'énergie et l'industrie. Le Dow Jones a profité de la hausse de 13,1% de l'action Goldman, de 11,5% de JP Morgan ou de 8,7% de Caterpillar qui profitera d'une concurrence moins forte de la Chine avec la hausse des droits de douane. Nvidia affiche une hausse de 4,0% et Tesla a grimpé de 14,8%. En revanche, l'immobilier et les *utilities* ont reculé, pénalisés par la remontée des taux longs. La victoire plus large que prévue de l'ancien président sur la démocrate Kamala Harris fait aussi s'envoler les craintes d'une incertitude prolongée en cas d'élection serrée, voire contestée. **L'indice VIX a**

ainsi terminé à un plus bas de six semaines à 16,27. Les marchés américains ont aussi certainement profité de repondération des actions américaines dans les portefeuilles internationaux au détriment des autres marchés, notamment Europe, dans la perspective d'une fragmentation plus marquée du commerce Mondiale et du *dumping* fiscal de l'administration pour relocaliser la production industrielle sur son sol.

« L'effet Trump » : Logiquement les « *Trump trade* » sont les grands gagnants du résultat des élections présidentielles américaines, induisant une certaine euphorie sur l'ensemble des indices américains. « L'âge d'or » pour l'économie américaine, pourrait être surtout, aux yeux des investisseurs américains, un « âge d'or » pour la bourse américaine avec deux maîtres mots : dérégulation et recul des impôts (notamment sur les bénéfices des entreprises). Sur la séance d'hier, l'action **Tesla (+ 14,8%)** dont Elon Musk, a été un soutien important du candidat républicain cette année, clôture en forte hausse. Les grandes banques profitant d'anticipations de dérégulation du secteur financier, avec une solide hausse des actions, comme par exemple, **JP Morgan (+ 11,5%), Wells Fargo (+ 13,1%), Goldman Sachs (+ 13,1%)** ou **Morgan Stanley (+ 11,6%)**. Les gérants d'actifs profitent aussi de ces anticipations, à l'image de **KKR (+ 9,6%)** et **Blackstone (+ 4,0%)**. Les attentes concernant le protectionnisme prônée par le candidat républicain ont bénéficié au secteur des aciéristes : **Cleveland-Cliffs (+ 20,7%), Nucor (+ 16,0%)** et **U.S. Steel (+ 8,3%)** sont en hausse. Certains assureurs santé proposant des plans de santé *Medicare Advantage* sont aussi en hausse dans l'espoir que la régulation entourant les opérations de fusion-acquisition dans le secteur soit assouplie (**Humana (+ 10,7%)** et **UnitedHealth (+ 5,2%)** ...). Les entreprises pétrolières et gazières et les équipementiers sont aussi en hausse, Donald Trump s'étant engagé à soutenir la production d'énergies fossiles. Enfin, la Défense, les semi-conducteurs, les fabricants d'équipement et de machinerie agricole... sont aussi en hausse. Enfin naturellement, **Trump Media & Technology Group** a gagné 5,9%. Les perdants sont les groupes du secteur des énergies renouvelables et la hausse des taux longs a mis une pression sur les promoteurs immobiliers, comme **DR Horton (- 3,8%)** ou **Lennar (- 4,8%)**. Les actions chinoises cotées aux Etats-Unis reculent.

Publications de résultats : **Lumen Technologies (+ 18,5%)**, le fournisseur de câbles de fibres optiques a relevé sa prévision de flux de trésorerie disponible sur l'année grâce à des commandes importantes liées aux groupes de *cloud*. **CVS Health (+ 11,3%)** annonce un chiffre d'affaires trimestriel en hausse de 6,2%, à 95,4 Mds \$, dépassant le consensus à 92,75 Mds \$. **Devon Energy (+ 1,7%)** a battu les estimations de bénéfice pour son troisième trimestre, l'augmentation de sa production ayant permis de compenser la baisse des prix. **Microchip Technology (- 1,8%)** a annoncé prévoir un chiffre d'affaires et un bénéfice inférieurs au consensus pour le troisième trimestre, faisant état d'une demande atone de la part des clients du secteur automobile dans un contexte d'incertitude économique. **Qualys (+ 24,2%)**, la société de services *cloud* a relevé ses prévisions de bénéfice par action ajusté pour l'exercice 2024 à une fourchette de 5,81 à 5,91 \$, contre 5,46 à 5,62 \$ précédemment.

Autres actualités : **Super Micro-Computer (- 18,1%)** a déclaré ne pas pouvoir savoir quand il déposera son rapport annuel auprès de la SEC. **Emerson Electric (EMR%)** a proposé d'acheter le reste d'**Aspentech (+ 1,4%)** qu'elle ne possède pas à une valorisation de 15,1 Mds \$, alors que la société cherche à se concentrer davantage sur l'automatisation industrielle.

Après clôture des marchés : **Qualcomm (+ 6,3%)** a relevé ses prévisions pour le trimestre en cours, tout en annonçant qu'il augmentait son programme de rachat de 15 Mds \$. Le fabricant de puces s'attend à un chiffre d'affaires de 10,5 à 11,3 Mds \$ pour le dernier trimestre 2024 contre 10,6 Mds \$ pour le consensus des analystes. Qualcomm prévoit également un bénéfice par action ajusté de 2,85 \$ à 3,05 \$ pour le trimestre, alors que les analystes attendaient 2,86 \$.

Qualcomm a également publié des résultats positifs sur le troisième trimestre (son quatrième trimestre fiscal) avec un chiffre d'affaires global de 10,24 Mds \$, en hausse de 19%, et au-dessus du consensus à 9,91 Mds \$. Le chiffre d'affaires total se décompose en 8,68 Mds \$ provenant de l'activité de semi-conducteurs (QCT) et de 1,52 Mds \$ de ses recettes liées aux licences (QTL). Ces deux segments ont dépassé les estimations du consensus, qui tablaient respectivement sur 8,41 Mds \$ et 1,45 Md \$. Qualcomm a enregistré un bénéfice net de 2,92 Mds \$, soit 2,59 \$ par action, soit près du double de ce que la société avait enregistré un an plus tôt. Le bénéfice ajusté par action a augmenté de 33% à 2,69 \$, alors que les analystes attendaient 2,56 \$. La société a racheté 4,1 Mds \$ d'actions au cours de son dernier exercice, dont 1,3 Md \$ au quatrième trimestre de l'année fiscale. Il reste environ 1 Md \$ sur l'autorisation de l'entreprise et l'entreprise annonce un nouveau programme de 15 Mds \$. Au cours de son dernier exercice fiscal, Qualcomm a tiré 46% de son chiffre d'affaires de clients ayant leur siège en Chine. La société a répondu à une question visant à déterminer si la hausse des ventes en Chine était due à des inquiétudes concernant d'éventuels droits de douane qui pourraient être mis en place par Donald Trump. Les dirigeants de Qualcomm ont déclaré qu'ils ne pensaient pas que la perspective de droits de douane sur les produits chinois ait joué un rôle dans l'augmentation des ventes. **Coty (stable)** a déclaré qu'il s'attendait à ce que son bénéfice annuel se situe dans le bas de la fourchette de ses prévisions, la faible demande de produits de beauté sur les principaux marchés tels que les Etats-Unis et l'Australie compensant les gains réalisés dans le segment des parfums. L'industrie de la beauté, principalement aux États-Unis, est témoin d'un ralentissement de la demande, même pour le maquillage et les cosmétiques de masse, car les consommateurs à revenus faibles et moyens continuent de donner la priorité aux produits essentiels de la vie quotidienne plutôt qu'aux produits de beauté. Coty est également confronté à une gestion serrée des stocks par les détaillants au niveau mondial, tandis qu'aux Etats-Unis, la société est aux prises avec des ventes faibles dans les drugstores et les chaînes de pharmacies. La société s'attend maintenant à ce que le bénéfice annuel ajusté par action se situe dans le bas de sa prévision de 54 cents à 57 cents. Coty s'attend également à ce que les ventes à données comparables au premier semestre 2025 augmentent de 3 à 4%, par rapport à sa prévision précédente de 6 à 8%. Le bénéfice net ajusté de Coty, sur le dernier trimestre a augmenté à 128,1 millions \$, soit 15 cents par action, contre 74,1 millions \$, soit 9 cents par action, un an plus tôt. Son chiffre d'affaires net trimestriel a augmenté de près de 2% pour atteindre 1,67 Md \$, contre des estimations de 1,68 Md \$. **Take-Two Interactive Software (+ 3,6%)** a déclaré des revenus de 1,47 milliard \$, en hausse de 2,1 % par rapport à la même période l'an dernier. Le BPA s'est établi à 0,66 \$, contre 1,23 \$ au trimestre de l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires déclaré se compare à l'estimation consensuelle de Zacks de 1,45 milliard de dollars, ce qui représente une surprise de +1,87 %. La société a enregistré une surprise par action de +57,14 %, l'estimation consensuelle du BPA étant de 0,42 \$.

Asie

Le **Nikkei 225** est en baisse de 0,3%, annulant une partie des gains réalisés lors de la séance précédente, alors que les valeurs technologiques reculent. Les investisseurs ont peur, ce matin, que la forte baisse du yen ne provoque une nouvelle intervention des autorités japonaises. D'autant que l'inflation importée érode le pouvoir d'achat des ménages et risque de faire rechuter l'économie. Les salaires réels au Japon ont baissé de 0,1 % en septembre, l'inflation des consommateurs s'étant accélérée à 2,9%, dépassant la hausse de 2,8% des salaires nominaux. Les investisseurs sont également restés concentrés sur les implications économiques plus larges de la victoire de Donald Trump à l'élection présidentielle américaine, tant à l'échelle mondiale que pour les entreprises

japonaises. Les valeurs technologiques ont mené les pertes, avec des baisses notables de Disco (- 4,3%), Lasertec (- 4,0%), Advantest (- 1,6%), SoftBank Group (- 1,6%) et Tokyo Electron (- 2,6%). D'autres composantes majeures de l'indice ont également connu des baisses, notamment Mitsubishi Heavy Industries (- 1,7%) ou Fast Retailing (- 2,3%).

Au niveau des marchés chinois, l'indice composite de **Shanghai** est en hausse de 1,1% et le **Hang Seng** rebondit de 1,2%. **La menace de nouveaux droits de douane sur les produits chinois sous une deuxième présidence de Donald Trump a suscité l'espoir de mesures de relance plus agressives de la part de Pékin.** Les investisseurs attendent également l'évolution de la décision du comité permanent de l'Assemblée populaire nationale, qui délibère actuellement sur des plans visant à lever la dette des gouvernements locaux pour stimuler les dépenses. Dans l'actualité économique, les données ont révélé que l'excédent commercial de la Chine a augmenté plus que prévu en octobre, les exportations ayant fortement augmenté tandis que les importations se sont contractées. Les actions chinoises des véhicules électriques (VE) et des semi-conducteurs restent sous pression, sur des craintes d'un resserrement des restrictions américaines.

Le **KOSPI** est en hausse de 0,5%. L'indice a ouvert en baisse avec un sentiment négatif des investisseurs alors que la présidence de Trump présente des risques pour les exportateurs sud-coréens, en particulier les constructeurs automobiles et les fournisseurs de batteries, en raison des hausses potentielles des droits de douane et des coupes dans les politiques d'énergie propre. Mais, les investisseurs s'attendent aussi à une position plus accommodante de la banque centrale de Corée après le ralentissement de l'inflation et face à ces incertitudes économiques. De plus, à court terme, les données économiques ont rassuré les investisseurs sur le dynamisme des exportations Sud-Coréennes. Le pays a affiché un excédent du compte courant de 11,12Mds \$ en septembre, marquant le cinquième excédent mensuel consécutif et une forte augmentation par rapport aux 6,5 Mds \$ d'août.

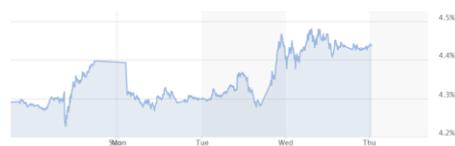
Le **S&P/ASX 200** est en hausse de 0,1%, mais l'indice australien a eu du mal à trouver une direction. Les investisseurs australiens sont inquiets concernant l'impact négatif potentiel des politiques commerciales de Trump sur les grandes économies, en particulier la Chine, le plus grand partenaire d'exportation de l'Australie. Ajoutant à l'humeur prudente, de nouvelles données ont révélé que l'excédent commercial de l'Australie s'est réduit à son plus bas niveau en six mois en septembre, les exportations ayant diminué à un rythme plus rapide que les importations. Le secteur financier a enregistré des pertes notables, Westpac Banking et National Australia Bank ayant toutes deux baissé de 2,5%, tandis que Commonwealth Bank a chuté de 0,5 %.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



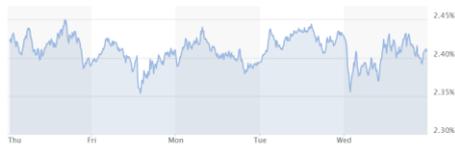
(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur les changes, les mouvements ont été violents sur le dollar qui s'envole face à l'ensemble des grandes devises. L'Euro a reculé, sur la séance d'hier, de plus de - 2,2%, à 1,685 \$, avant de se reprendre à 1,0736 \$, tout de même en baisse de 1,8%. Le Yen passe de 151,57 yens pour un dollar à 154,50. Plus globalement, le *Dollar Index* monte de +1,6% à 105,07, un plus haut depuis le 4 juillet. Les deux devises qui résistent le mieux à la hausse du dollar sont la Livre (- 1,1% tout de même) et le Dollar canadien (- 0,9%). Le Franc suisse recule - 1,5%, à 0,8750. L'Or succombe cette fois à la flambée du dollar (et des taux) avec une chute de - 2,8% à 2 673 \$.

Un « effet Trump » ou un « effet *risk-on* » au regard de la forte hausse des indices boursiers, dans tous les cas, les marchés obligataires sont les grands perdants de cette élection américaine. Les T-Bonds à 10 ans, après près de 6 semaines de forte dégradation (+ 70 pb), sont passés de 4,28% à un plus haut de 4,44% sur la séance asiatique, pour ensuite fluctuer entre 4,40% et 4,47%,

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

pour clôturer la séance américaine à 4,435%. Ce matin, ils fluctuent autour des 4,429%. Les attentes de baisse des taux directeurs de la banque centrale, ce soir, n'ont pas été un frein à ces tensions sur la courbe des taux. De plus, avec cette actualité politique, plusieurs données macroéconomiques ont été publiées en Europe, dans une relative indifférence, notamment les indices PMI composites pour le mois d'octobre. Mais, la nouvelle administration américaine fait courir des risques sur la croissance européenne. Les marchés européens se désolidarisent, comme les actions, des marchés américains, avec la recherche des obligations souveraines les moins risquées. Les taux à 10 ans allemands ont fluctué entre 2,35% et 2,43%, pour clôturer à 2,408% (- 2,1 pb). Les marchés obligataires allemands connaissent une surperformance face aux autres marchés. Les taux à 10 ans français reculent de 0,6 pb à 3,163%. Les BTP italiens se tendent de + 3,9 pb, à 3,732%. Les taux espagnols sont en hausse de 1,4 pb, à 3,139%. Enfin, Outre-Manche, la correction des *Gilts* se poursuit : + 8 pb, à 4,612%, après 4,644% au pire moment, un plus haut depuis mi-octobre 2023.

Pétrole

Les cours du pétrole ont limité leurs pertes sur la séance d'hier, après un décrochage causé par la hausse impressionnante du dollar après l'élection de Donald Trump. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en janvier, a perdu 0,8% à 74,92 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate (WTI)*, pour livraison en décembre, a lâché 0,4%, à 71,69 \$. Plus tôt dans la journée, Brent et WTI avaient corrigé à 73,34 \$ et 69,74 \$. Les investisseurs sur ce marché ont d'abord réagi à la hausse du dollar. Comme le pétrole s'échange en dollar, une appréciation du billet vert renchérit la facture pétrolière de nombreux pays. Par ailleurs, le candidat républicain, favorable aux énergies fossiles, a promis d'augmenter la production de pétrole aux Etats-Unis. Néanmoins, les investisseurs ont aussi gardé un œil sur « les risques géopolitiques » liés à l'arrivée du candidat républicain à la Maison Blanche. Le retour au pouvoir de Donald Trump est perçu comme un nouveau facteur d'incertitude dans le conflit au Moyen-Orient. Sous la présidence de Donald Trump, les Etats-Unis pourraient laisser Israël se montrer plus agressif avec l'Iran.

Les stocks commerciaux de brut aux Etats-Unis ont affiché une augmentation surprise la semaine dernière, alors que les stocks de distillats et d'essence totale ont augmenté selon les données de l'EIA. Les stocks de brut, à l'exclusion de la réserve stratégique de pétrole, ont augmenté de 2,1 millions de barils pour atteindre 427,7 millions de barils au cours de la semaine qui s'est achevée vendredi. Le consensus prévoyait une baisse de 90 000 barils. Les stocks sont inférieurs de 5% à la moyenne des cinq dernières années pour cette période de l'année. Les stocks de distillats ont augmenté de 2,9 millions de barils d'une semaine à l'autre, tandis que les stocks d'essence ont augmenté de 400 000 barils. Les stocks de propane et de propylène ont diminué de 1 million de barils. Les stocks commerciaux totaux de pétrole ont diminué de 1,1 million de barils la semaine dernière. La production des raffineries de brut s'est élevée en moyenne à 16,3 millions de barils par jour la semaine dernière, soit 281 000 barils de plus que la moyenne quotidienne de la semaine précédente. Les raffineries ont fonctionné à 90,5% de leur capacité, contre 89,1% la semaine précédente. La production d'essence a légèrement augmenté d'une semaine à l'autre mais a maintenu une moyenne de 9,7 millions de barils par jour. La production de distillats est passée de 4,9 millions de barils par jour à 5,1 millions de barils par semaine.



en collaboration avec



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2024, Tous droits réservés.